



BRETAGNE

53^{ÈME} ÉDITION

LE TOUR DE BRETAGNE



25 AVRIL → 01 MAI 2019

DOSSIER DE PRESSE

Présentation du parcours 2019



LES INTERVENANTS



Christophe **FOSSANI**

Président du Tour de Bretagne Cycliste



Pierre **POULIQUEN**

Vice-Président de la région Bretagne
chargé des sports et de la jeunesse



Paul **BARROCAS**

Directeur Marketing de ŠKODA France



LA 53^{ÈME} ÉDITION

Pour la 53^{ème} fois, le Tour de Bretagne déroulera son ruban sur une terre de passionnés. De Lorient à Saint-Pol-de-Léon, en traversant les 4 départements bretons et la Loire-Atlantique, les coureurs auront 1 159 kilomètres pour se départager.

Mais aussi pour se faire remarquer... Chaque coup d'éclat sur le Tour de Bretagne est observé car les suiveurs du cyclisme professionnel connaissent la qualité de la course et la difficulté du parcours qui souvent, se trouve accentuée par des éléments rarement cléments à cette époque de l'année. Savoir s'illustrer à cet instant où la motivation du début de saison s'étirole, où l'on va puiser dans les réserves pour faire plier la concurrence, où l'on arrive à mettre une dent de moins quand le vent se fait pressant, fait montre de qualités particulières. Ce moment charnière de la saison, c'est là où l'on reconnaît les vrais potentiels. Entre les objectifs du début d'année et une saison longue à gérer, les coureurs performants sur les routes bretonnes ont forcément ce petit truc en plus.

Imaginez un coureur capable de bien figurer sur le Circuit des Ardennes au mois de mars. De remporter ensuite une étape sur le Tour de Bretagne fin avril. De gagner à nouveau sur le Tour de Thuringe au mois de juin ! Et enfin, une étape sur le Tour de l'avenir au mois d'août... 5 années plus tard, Julian Alaphilippe remporte la Flèche Wallonne, une étape du Dauphiné, 2 étapes et le maillot à pois du Tour de France, et pour finir la Classica San Sebastian.

Et puis il y a cette ambiance !

Le public qui se presse au départ pour voir les coureurs, discuter avec eux et partager un moment avec ces guerriers si accessibles. Au bord de la route, les écoliers qui se rassemblent devant leur école pour voir passer, les yeux écarquillés, le spectacle si impressionnant d'un peloton lancé à vive allure avec ses coups de freins et ses dérailleurs qui craquent. Ces passionnés rassemblés dans un bourg, dans un carrefour, en haut d'une côte, car le cyclisme amène le spectacle à la porte des gens. Et la foule qui se masse aux arrivées pour profiter, pendant plus d'une heure, d'un final haletant et voir le futur champion lever les bras, celui que l'on retrouvera sûrement très vite sur les podiums les plus prestigieux.

Tout cela, c'est l'ADN si particulier du Tour de Bretagne. Souhaitons une nouvelle fois que cette 53^{ème} édition offre au public un scénario imprévisible, que les coureurs s'amuse sur une épreuve à la hauteur de leurs ambitions, et enfin que les bénévoles soient fiers du travail qu'ils auront accompli pour offrir ce spectacle.



2018 DANS LE RÉTRO : 13 PROTAGONISTES SONT PASSÉS EN WORLDTOUR

Il n'est jamais trop tard pour se servir du Tour de Bretagne comme rampe de lancement d'une carrière professionnelle. Quand il s'est imposé à Dinan, au terme de la dernière étape, en 2014, sous les couleurs de l'UC Nantes-Atlantique qu'il portait aussi en 2011, année de sa victoire à Paris-Tours U23 et de son stage à la FDJ, Fabien Schmidt croyait bien que l'heure du retour chez les pros avait sonné, après un premier passage en 2012 à Roubaix-Lille Métropole (16^e du championnat de France remporté par Nacer Bouhanni), puis une marche au-dessus en 2013, à Sojasun, qui a fermé ses portes à la fin de cette saison-là. Depuis, le Briochin a beaucoup gagné dans le monde amateur avec Côtes d'Armor-Marie Morin et il a songé plusieurs fois à mettre un terme à sa carrière mais il lui manquait le sacre : remporter le classement général final du Tour de Bretagne. Mission accomplie en 2018, le revoilà à 30 ans au plus haut niveau, pro à Delko-Marseille Provence en Pro Continentale.

Vainqueur à Dinan de l'étape où Schmidt a détrôné le jeune leader néerlandais Jarno Mobach (Sunweb Development), l'Australien Robert Stannard évolue déjà un cran au-dessus : en WorldTour avec Mitchelton-Scott, qui a pour lui de très grandes ambitions, ainsi que pour le rouleur Callum Scotson, vu aussi à l'œuvre sur les routes bretonnes. Le Néerlandais Julius Van Den Berg, qui s'était imposé la veille à Dol-de-Bretagne, débute lui aussi en WorldTour avec EF Education First. Pareil pour son compatriote Cees Bol qui l'avait devancé de 24 heures en s'imposant dans des conditions très difficiles à Plancoët : il est chez Sunweb l'un des coéquipiers de Tom Dumoulin. L'ascenseur a fonctionné aussi pour Tony Hurel, vainqueur à Clohars-Carnoët : il est repassé pro à St-Michel-Auber 93. Le volubile Italien Matteo Malucelli, premier au sprint à Plougoumelen, a muté d'une équipe Pro Continentale à une autre, d'Androni à Caja Rural dans l'espoir de se mesurer aux meilleurs sprinters à la Vuelta.

S'imposer sur le Tour de Bretagne, c'est une bonne chance d'obtenir un ticket pour l'étage supérieur du cyclisme mondial. Le dauphin de Fabien Schmidt, le Belge Stan Dewulf, déjà troisième du Tour de Bretagne 2017, vainqueur ensuite de Paris-Roubaix U23 en 2018, a lui aussi rejoint le WorldTour avec Lotto-Soudal. Le Portugais Rui Oliveira, 11^e au général, est passé au Team Emirates avec Dan Martin, Fabio Aru et Fernando Gaviria. Emmanuel Morin, 17^e une des découvertes de la saison 2018, a convaincu Cofidis de lui offrir un premier contrat pro. L'Américain Jonathan Brown, 19^e, attendra encore un an pour franchir le Rubicon, mais après le Tour de Bretagne, il est devenu champion des États-Unis pro !

Deuxième à Plougoumelen, l'Allemand Max Kanter est, comme Bol, passé de l'équipe formatrice de Sunweb à son groupe WorldTour. Le sprinter de poche italien Jakub Mareczko, vainqueur à Scaër en 2017 et 3^e à Plougoumelen en 2018, est monté en WorldTour chez CCC comme ses compatriotes Matteo Moschetti, 4^e à Plougoumelen et 5^e à Grand-Champ, désormais chez Trek-Segafredo, et Edoardo Affini, 3^e à Clohars-Carnoët puis engagé par Mitchelton-Scott. De même pour le Norvégien Rasmus Tiller, 2^e à Grand-Champ : le voilà chez Dimension Data, tout comme le Sud-Africain Stefan De Bod, 10^e à Dinan. Le Britannique Stephen Williams, 10^e à Grand-Champ, épaulé Vincenzo Nibali chez Bahrain-Merida.

Le Norvégien Krister Hagen, 5^e à Plougoumelen, est également monté d'un cran en intégrant la formation danoise Riwal-Readynez, promue en Pro Continentale. Repasser pro comme Schmidt et Hurel, c'est aussi le lot de Thibault Ferrasse, 5^e à Plancoët puis engagé à Natura4ever-Roubaix-Lille Métropole. Alan Riou, 7^e à Plancoët, milite maintenant chez Arkea-Samsic. Car le Tour de Bretagne sert de rampe de lancement autant aux Bretons qu'aux étrangers.



LES DATES MARQUANTES

1967

Première édition du Ruban Granitier breton entre Le Hinglé et Louvigné-du-Désert, 166 kms, Marcel Duchemin, licencié à L'O.C.C Laval en remportant cette victoire ne sait pas encore qu'il ouvre le palmarès d'une belle aventure. Marcel Duchemin s'imposera encore en 1970 et 1971, c'est le seul coureur comptant trois victoires.

1968

En passant à quatre étapes, le Ruban Granitier s'installe pour longtemps au calendrier cycliste. Cette année là, c'est le Breton Guy Ignolin, tout juste redescendu amateur, qui s'impose. Quelques années plus tard Guy Ignolin rejoint l'équipe organisatrice du Tour de Bretagne Cycliste. Il est décédé à Perros-Guirec le 12 décembre 2011.

1971

Première participation des coureurs de l'Union Soviétique.

1973

Énorme domination des coureurs des pays de l'Est dont l'U.R.S.S qui truste le podium. Boris Shukov, le vainqueur du classement général précède deux autres coureurs soviétiques.

1980

L'Italien Giorgio Casati domine les coureurs de l'Est, ce sera sa dernière victoire. Les suiveurs, les journalistes présents cette année là, se souviennent surtout d'un jeune coureur amateur dans l'équipe Américaine des USA, Greg Lemond, qui, dépanné tardivement sur crevaison alors qu'il était dans la bonne échappée, pique une grosse colère contre son directeur sportif avant d'abandonner.

1992

Evgueni Berzin signe la dernière victoire Russe (6 au total pour l'Union Soviétique).

1997

L'équipe bretonne « Jean Floch-Mantes » impose sa suprématie sur le Ruban Granitier Breton, cette année là Philippe Bresset ouvre une série de cinq victoires : 1998 Vincent Templier, 2000 Martial Locatelli, 2001 Guillaume Judas, 2005 Stéphane Pétilleau.

2006

L'épreuve intègre l'U.C.I Europe Tour catégorie 2.2 en 2005, puis en 2006, sous l'impulsion d'une nouvelle équipe et pour évoluer en même temps que le cyclisme moderne, le Tour de Bretagne Cycliste succède au Ruban Granitier Breton, le Belge Dries Devenyns (Quick Step) en est le premier lauréat.

2007

Grande première, le prologue se déroule sur l'île de Jersey ; trois ans plus tard Jersey accueillera le grand départ du Tour de Bretagne Cycliste.

2012

Ceux qui assistaient à l'exceptionnelle arrivée à Dinan s'en souviennent encore. Dans l'ultime kilomètre de l'épreuve, alors qu'Eric Berthou a course gagnée, son dauphin le Sud Africain Reinardt Janse Van Rensburg, produit un effort aussi violent que spectaculaire qui laisse sur place le Breton. Crédités du même temps les deux coureurs sont départagés aux points, au bénéfice de Janse Van Rensburg.

2016

18 ans et 256 jours, c'est l'âge du plus jeune vainqueur de l'épreuve. L'américain Adrien Costa saisit la seule occasion lui permettant d'exploiter ses formidables qualités de grimpeur pour s'emparer du maillot blanc à bande verte. Il réussit ensuite à le conserver de main de maître malgré les assauts répétés de ses concurrents. Pour anecdote, il était aussi le plus jeune coureur au départ !



5

ŠKODA FRANCE RENOUVELLE SON ENGAGEMENT AU TOUR DE BRETAGNE



La marque automobile ŠKODA est née en 1895 en proposant au départ des cycles avec des solutions techniques innovantes pour l'époque. Le cyclisme est ainsi inscrit dans les gènes de notre entreprise et c'est donc tout naturellement que la marque s'illustre dans le soutien du cyclisme en général et du Tour de Bretagne en particulier.

Au-delà de la genèse de l'entreprise, cette proximité repose également sur des valeurs humaines fortes. Comme pour les coureurs cyclistes, l'effort, le dépassement de soi pour aller chercher la performance sont le moteur de nos ingénieurs pour imaginer des solutions innovantes facilitant la vie de l'automobiliste au quotidien.

ŠKODA France est partenaire depuis de nombreuses années du Tour de Bretagne. Bien au-delà de toute considération purement mercantile, ce sont avant tout les relations humaines tissées avec l'équipe organisatrice qui ont forgé ce partenariat dans la durée au cœur d'une région qui symbolise plus que toute autre la dureté de l'effort, la passion pour le vélo et l'esprit de la gagne.

Cette région qui a vu naître tant de coureurs flamboyants, tant de champions qui savent mieux que quiconque ce que lutter contre les éléments signifie au cours de séances d'entraînement dures et parfois solitaires. Mais au bout de ces séances, la satisfaction d'avoir traversé des paysages majestueux et sauvages qui font de la Bretagne une région enviée apportant, à juste titre, tant de fierté aux Bretons.

Le Tour de Bretagne, course réputée et devenue incontournable du calendrier mondial, est aussi porté par la ferveur d'un public chaleureux qui a du respect pour tous les coureurs. Chaque année le Tour de Bretagne sait se renouveler pour le plaisir de tous et ŠKODA France est fière de s'inscrire dans cette belle fête du vélo populaire, qui attire de nombreux professionnels séduits par l'originalité de l'épreuve et sa parfaite organisation.

Le Tour de Bretagne, c'est à la fois « l'esprit et la lettre » du vélo. Cette 53ème édition apportera son lot de nouveautés et attisera à nouveau une compétition serrée entre les Team internationaux. On y retrouvera, passion, effort et plaisir.

ŠKODA France remercie les organisateurs, les bénévoles, les coureurs, les spectateurs et les partenaires pour ce très bel événement de proximité auquel nous apportons avec plaisir et constance notre soutien logistique.

Désormais place au spectacle et aux applaudissements du public !



Paul Barrocas - Directeur Marketing de ŠKODA France



ŠKODA

LES BÉNÉVOLES, AU CŒUR DU TOUR DE BRETAGNE

1^{er} mai 1967 . Une poignée de passionnés du cyclisme, bénévoles, lance une nouvelle épreuve. Le Ruban Granitier Breton relie Le Hinglé à Louvigné du Désert. Sport populaire par excellence, ces quelques granitiers de métier mettent alors sur pied une épreuve qui va sans cesse prendre de l'ampleur pour faire la promotion des carrières de Granit en Bretagne. Et ce dès l'année suivante en ralliant le bassin granitique de Perros-Guirec sur 2 jours. Très vite, dans les années 70, sur 3-4 puis 5 jours, les coureurs de l'URSS et de l'Est de l'Europe apposent leur main sur l'épreuve qui s'internationalise. La renommée de la course bretonne dépasse largement les frontières françaises. Hollandais, italiens, espagnols, belges, portugais et même américains viennent affronter les terribles soviétiques en terre bretonne. Viennent les années 80 puis 90 qui propulsent le Ruban Granitier dans une nouvelle ère. Depuis 1991, l'épreuve se déroule sur 7 jours. Les bénévoles réalisent peu à peu l'importance de leur épreuve dans le calendrier international. Certes, cela fait longtemps que les meilleurs coureurs du Ruban Granitier Breton viennent fleurir les rangs des équipes professionnelles mais en 1992, c'est un phénomène qui entre dans le cyclisme en fracassant tout sur son passage. En à peine 2 ans, Evgueny Berzin passe du maillot blanc à bande verte du Ruban Granitier au maillot rose du Giro de manière éblouissante. Puis viendront d'autres étoiles du cyclisme moderne, Alberto Contador, John Degenkolb, Julian Alaphilippe, entre autres.

Les bénévoles prennent alors pleinement conscience que leur épreuve sert de tremplin aux meilleurs jeunes pour accéder au monde professionnel. Et ces bénévoles mettent toute leur énergie en œuvre pour que la course soit toujours plus belle et professionnelle, pour offrir un incomparable écrin à la découverte des talents. Le Ruban Granitier Breton attire coureurs, spectateurs, partenaires, et bénévoles toujours plus nombreux à vouloir participer à la fête du cyclisme breton. Nous observons donc depuis la fin des années 90 que ces acteurs volontaires ne sont plus seulement des passionnés de cyclisme. Le bénévolat évolue et l'épreuve aussi. En 2006 le Ruban Granitier Breton devient le Tour de Bretagne. La course est devenue celle de tous les bretons. Une fierté régionale qui s'exporte bien. L'internationalisation suit celle du cyclisme. Les coureurs ne sont plus seulement européens ou américains. Ils sont aussi asiatiques, océaniques ou africains. Les bénévoles, passionnés du vélo, ou tout simplement passionnés d'organisation débordent de qualités et d'envie pour créer cet évènement devenu incontournable dans le monde du cyclisme et pour tous les bretons. Chaque domaine, la course en elle-même, la logistique, la communication, la sécurité et bien d'autres, bénéficie de ses passionnés capables et volontaires pour mettre sur pied une telle course d'une semaine.

Tout au long de ces années, le bénévolat n'a cessé d'être le fil conducteur du Ruban Granitier puis du Tour de Bretagne. Il s'agit tout simplement d'une des seules courses de ce niveau au monde à être organisée uniquement par des bénévoles. Plus d'une centaine à l'heure actuelle pour la semaine de course, dont une vingtaine collabore dès l'été pour établir les bases de l'évènement qui rassemble la Bretagne du 25 avril au 1^{er} mai de chaque année.

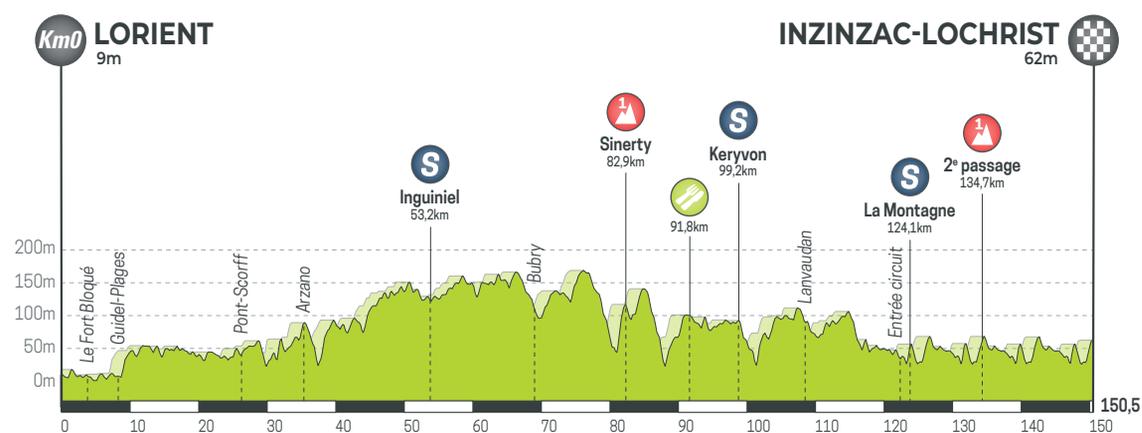
Partager ce bonheur ensemble et le faire partager au plus grand nombre, voilà la force du Tour de Bretagne.



25 AVRIL - ÉTAPE 1 LORIENT / INZINZAC-LOCHRIST

150,5 KM

1999-2019. 20 ans jour pour jour, le Tour de Bretagne s'élançait à nouveau de la cité portuaire morbihannaise pour un grand départ qui ne sera pas aussi aisé que nous pourrions le penser. A l'issue de cette étape, les premières cartes seront distribuées et les prétendants à la victoire finale devront être placés toute la journée. Longeant la mer tout d'abord, le parcours vallonné ne sera pas évident à apprivoiser. Le classement du grimpeur, situé 40 kilomètres avant l'entrée sur le circuit final, sera un passage important surtout que ce dernier est difficile. L'arrivée située au sommet d'une longue et sinueuse ascension ne sera pas forcément à l'avantage du peloton. Enfin le gain du premier maillot de leader exacerbera forcément les intentions des attaquants.

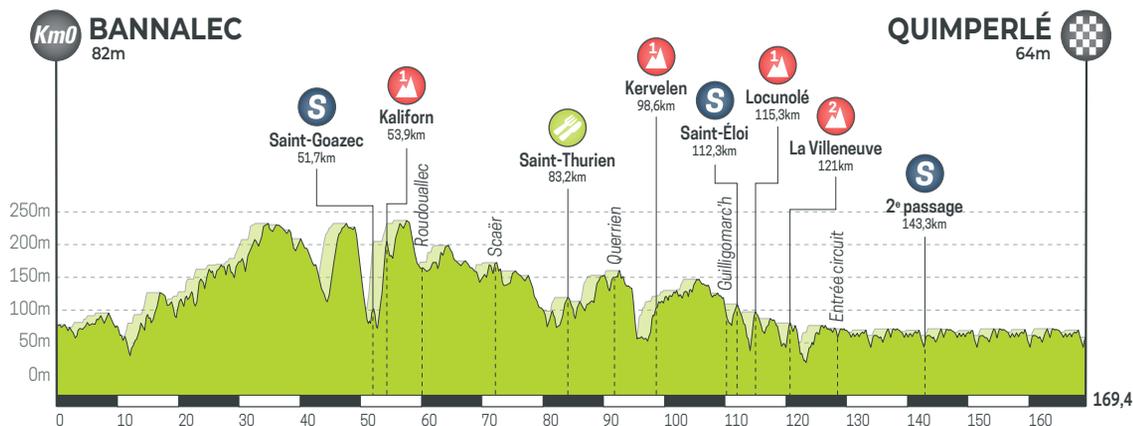
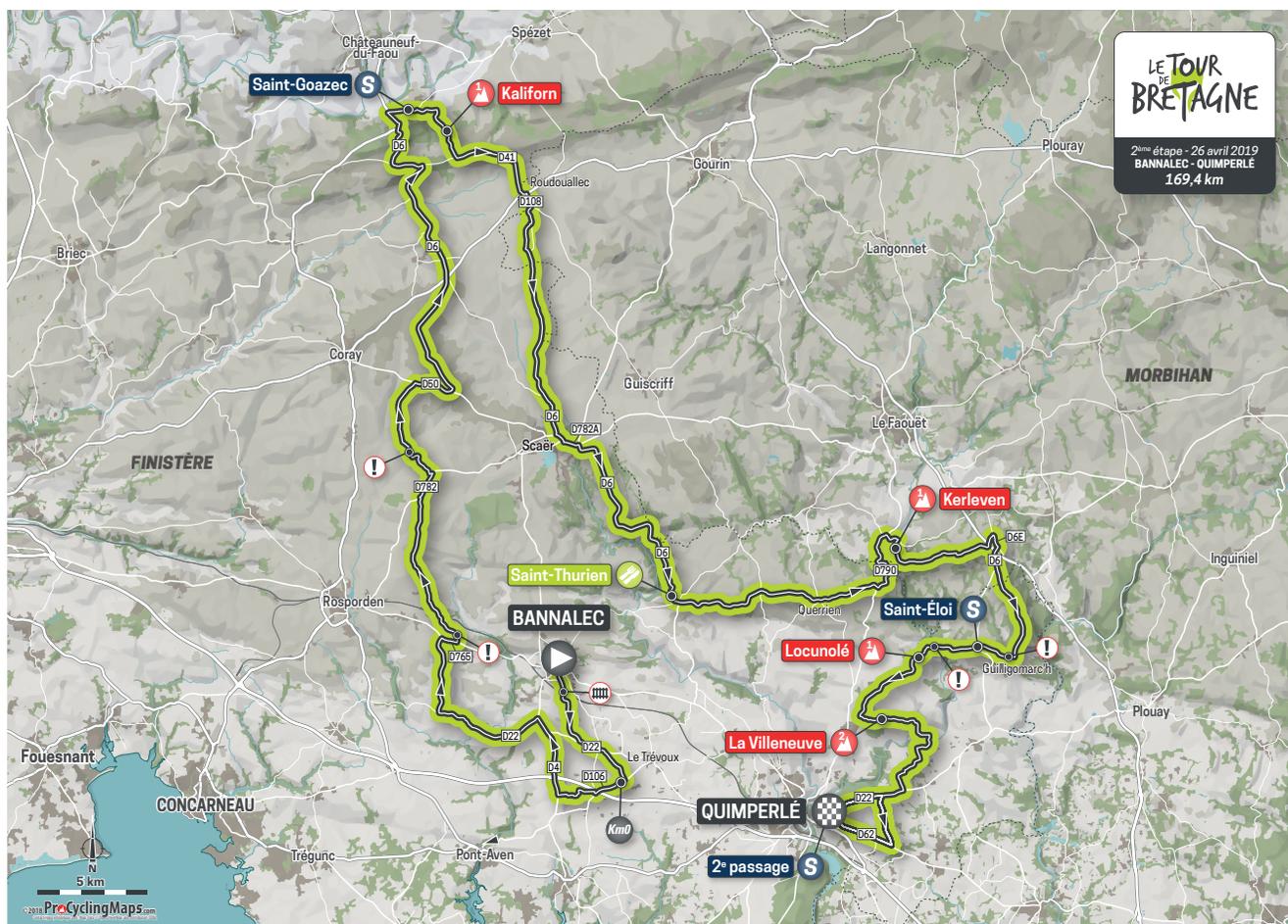


8

26 AVRIL - ÉTAPE 2 BANNALEC / QUIMPERLÉ

169.4 KM

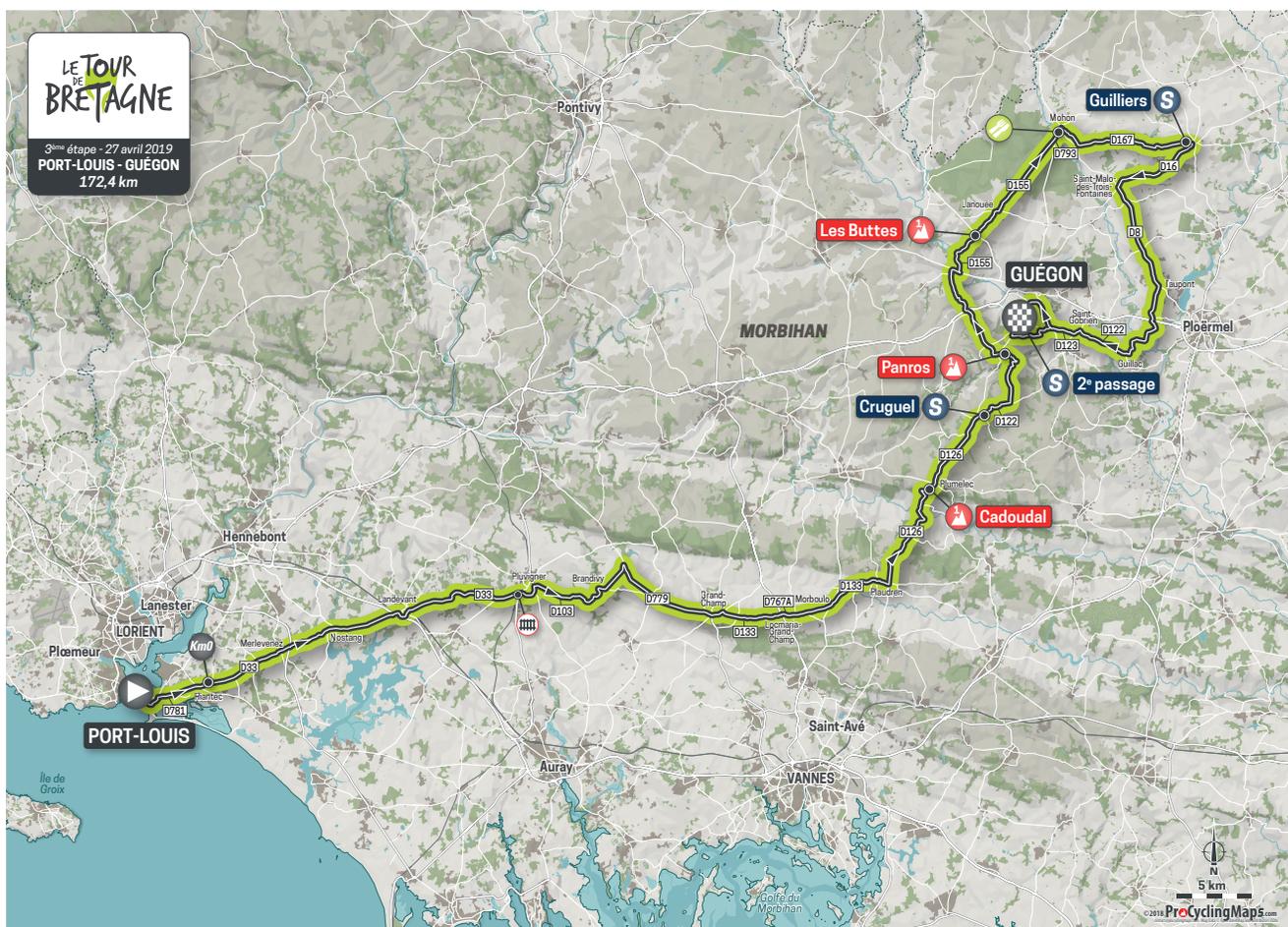
Sujet de dissertation : « Comment ne pas se faire piéger sur la 2^{ème} étape du Tour de Bretagne ? » En courant intelligemment me direz-vous! Pas si facile tant cette étape finistérienne promet d'être piégeuse. En 2009 sur la route de Fougères, dès le 2^{ème} jour de course Julien Fouchard échappa à la vigilance du peloton puis maîtrisa au long de la semaine son avance acquise. Puis en 2011 vers Guérande, Peter Kuzstor avait faussé compagnie au peloton avec 3 autres fuyards, annihilant toutes velléités dès la 2^{ème} étape. Et en 2013, alors que Quimperlé accueillait cette année-là l'arrivée finale, c'est au cours d'une seconde étape à priori anodine que Ricardo Zoidl avait en grande partie forgé son succès final. En 2017 enfin, C'est Flavien Dassonville qui avait frappé un grand coup dès la 2^{ème} étape qui se terminait à... Saint-Pôl-de-Léon, terme final de cette édition 2019. Trop de coïncidences pour ne pas y prêter attention! Même si le parcours et son relief seront à l'avantage des baroudeurs qui trouveront un terrain propice à l'attaque, le circuit d'arrivée n'est pas difficile et il faudra être puissant pour s'extirper du peloton.



27 AVRIL - ÉTAPE 3 PORT-LOUIS / GUÉGON

172.4 KM

Port-Louis et sa citadelle accueillent le départ de cette 3ème étape en direction du Centre-Morbihan. Après une mise en jambe à grande vitesse, le peloton poussé par le vent de la mer se dirigera vers la côte de Cadoudal à Plumelec qui marquera un changement de topographie. Le parcours est alors plus vallonné et les changements de directions obligeront les coureurs à bien observer les drapeaux sur le bord de larges routes qui pourront être exposées aux vents. L'arrivée sur Guégon ne présente pas de difficulté particulière sinon celle du rythme imposé par le peloton qui voudra emmener ses sprinteurs vers l'emballage final.

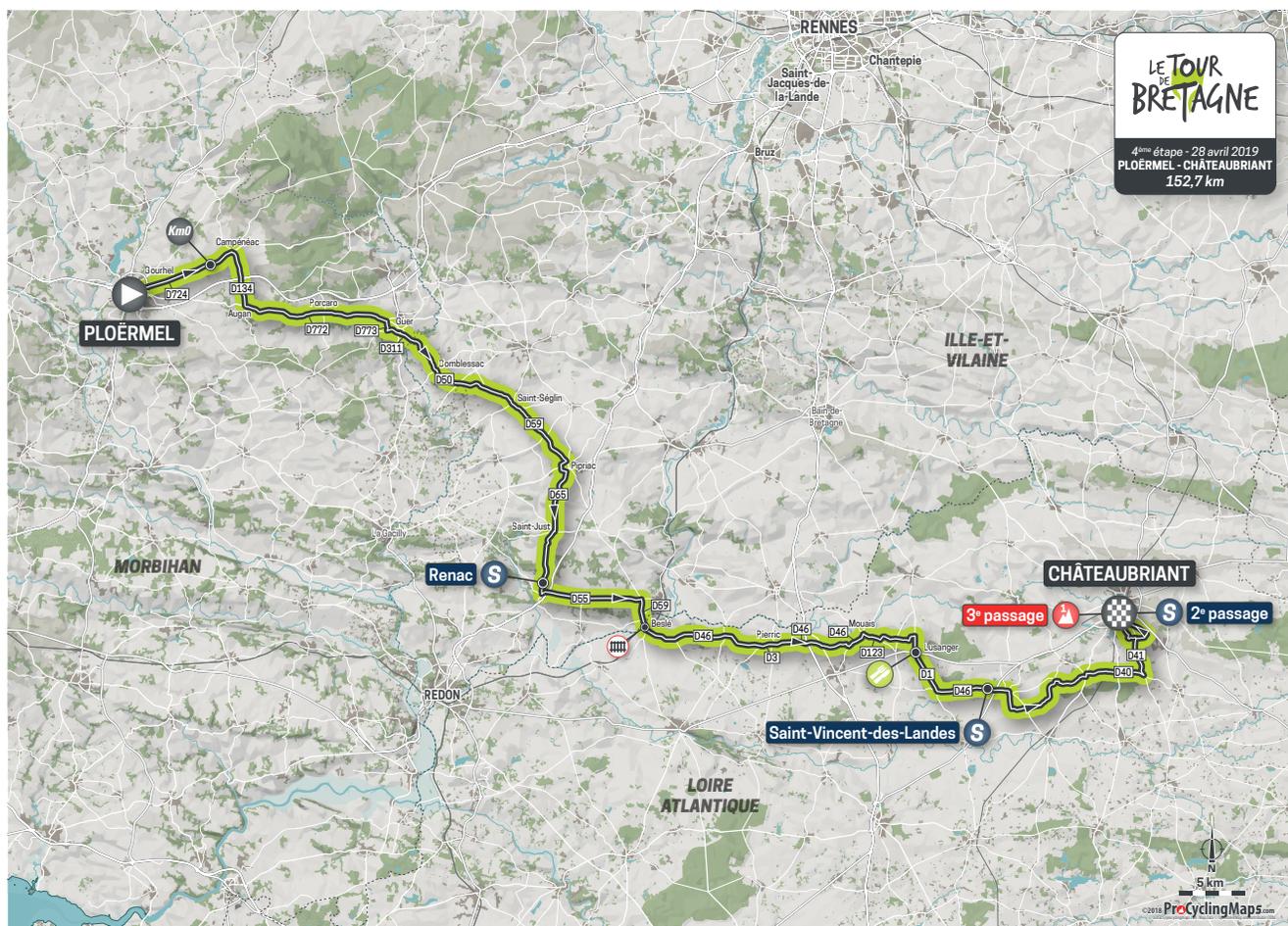


10

28 AVRIL - ÉTAPE 4 PLOËRMEL / CHÂTEAUBRIANT

152.7 KM

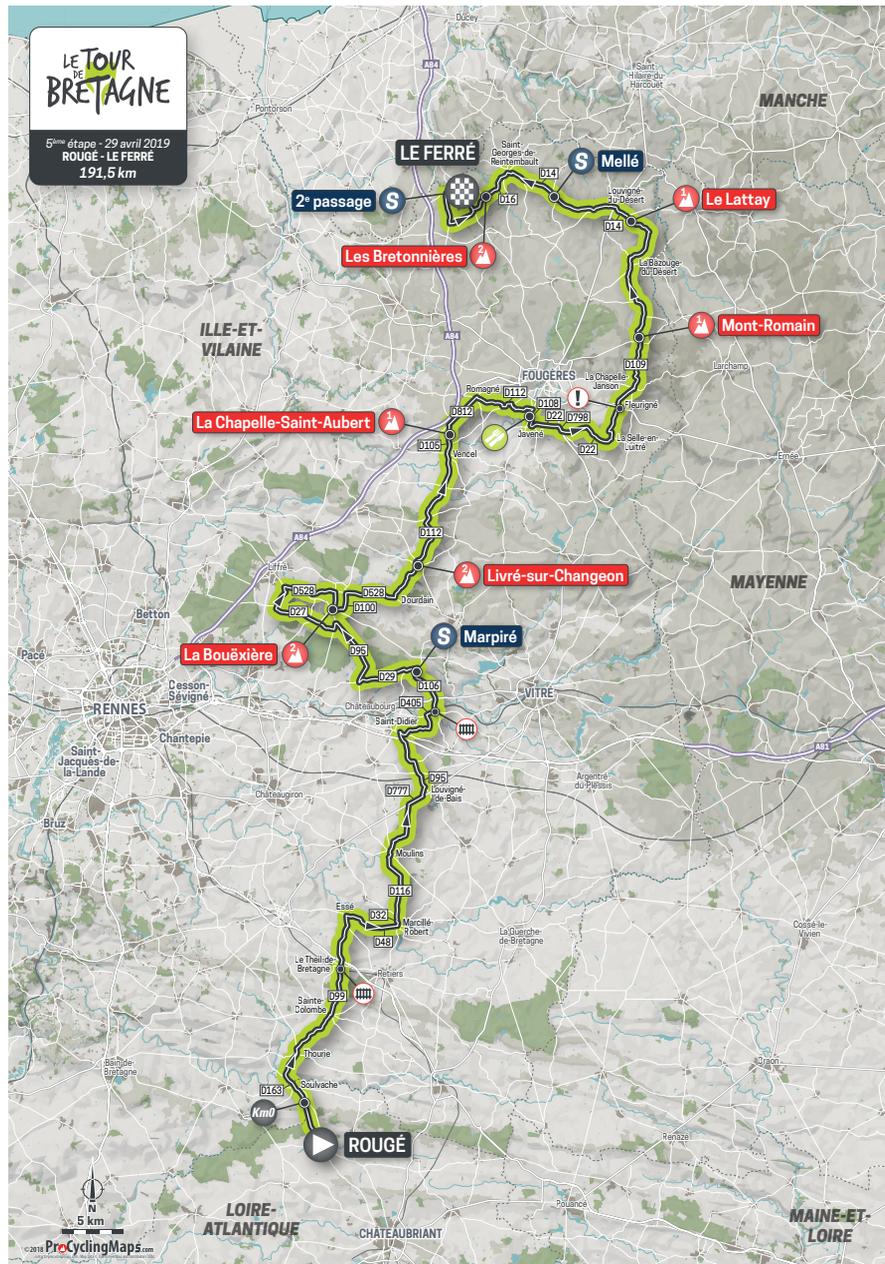
En lisière de forêt de Brocéliande, les coureurs s'élanceront pour une étape courte, dite de transition. Mais sur ce parcours plat, l'allure risque d'être menée grand train vers les Pays de la Loire. Aucune difficulté n'est répertoriée sur le parcours de cette 4^{ème} étape, si ce n'est une arrivée en légère montée. On peut imaginer un sprint royal entre les meilleurs spécialistes de l'exercice mais nous ne sommes jamais à l'abri d'un coup de « Trafalgar » sur le Tour de Bretagne. Surtout que les regards se tourneront déjà vers les trois derniers jours de course qui s'annoncent compliqués et décisifs.



29 AVRIL - ÉTAPE 5 ROUGÉ / LE FERRÉ

191.5 KM

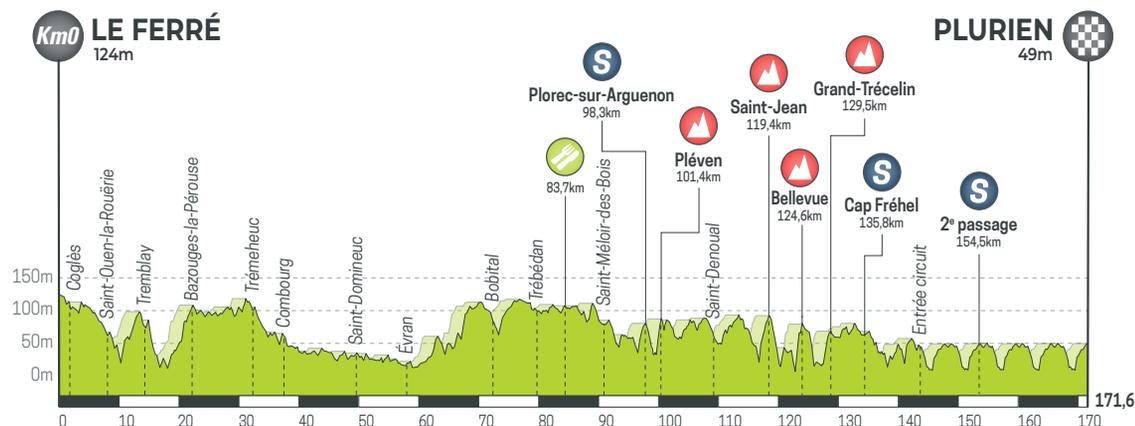
Il s'agira de la plus longue étape de cette 53^{ème} édition. Plus de 190 kilomètres pour remonter vers le nord de l'Ille-et-Vilaine avec un début d'étape sans difficulté. Mais le 5^{ème} jour de course n'est jamais évident à négocier pour des coureurs qui ont majoritairement couru sur des classiques depuis le début de la saison. L'approche de la paisible ville de La Bouëxière au Nord-Est de Rennes risque pourtant bien d'agiter le peloton. Les côtes s'enchaîneront jusqu'à l'entrée sur le circuit final, qui est lui-même émaillé de quelques reliefs pouvant provoquer des cassures. En somme, il faudra une nouvelle fois être vigilant tout au long de cette journée alors que les organismes commenceront à être éprouvés par la répétition des efforts.



30 AVRIL - ÉTAPE 6 LE FERRÉ / PLURIEN

171.6 KM

Le parcours emmenant les coureurs vers les Côtes d'Armor a été pensé comme l'étape reine de cette 53^{ème} Édition. Elle sera à coup sûr décisive pour le classement général. Et quand bien même certains auraient pu être piégés en début de course, il sera encore possible de renverser la course au cours de cette étape. Si le parcours ne présente aucune difficulté sur les 100 premiers kilomètres, il en sera bien différent sur les 70 derniers. 4 classements du Meilleur Grimpeur en à peine 28 kilomètres, puis le venteux Cap Fréhel étireront le peloton, voire l'éparpilleront déjà bien avant d'arriver sur Plurien. Et puis plus rien ? Le difficile circuit final avec une arrivée en long faux-plat sera encore l'occasion d'enfoncer le clou et de distribuer les rôles avant la dernière bataille.



PARTENAIRE TITRE



PARTENAIRE OFFICIEL



PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



SPONSORS OFFICIELS



PARTENAIRES MÉDIAS



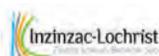
FOURNISSEURS OFFICIELS



PARTENAIRES TECHNIQUES



VILLES ÉTAPES ET COMMUNAUTÉS DE COMMUNES





LE TOUR DE BRETAGNE

CONTACT

Jean-Brando **LUPORSI**
Coordinateur Général de l'Epreuve

06 09 98 11 96
jbluporsi@tourdebretagne.bzh

DOSSIER DE PRESSE

Présentation du parcours 2019

